

apportent journellement une ample moisson d'oiseaux au plumage splendide; cependant, sans avoir les magnifiques volières dont nous avons déjà parlé et que possèdent les amateurs de Mexico et de Tezcuco, elles élèvent elles-mêmes de brillants volatiles, dont les plumages variés sont soumis, dit-on, à des coupes régulières, qui viennent grossir le trésor qu'on tient en réserve dans la maison, comme dans les fabriques de soie on garde en magasin des soies de teintes diverses.

Un détail que nous apprend l'auteur; c'est que ces petits pensionnaires, momentanément dépouillés de leur étincelante parure sont l'objet de mille soins délicats de la part des bonnes religieuses, qui les couvrent notamment de gazillis et coquets caparaçons d'étoffes, pour les préserver des injures de l'atmosphère.

Les plumes brillantes d'oiseaux servent à orner ces lits suspendus ou hamacs qui sont des meubles indispensables au Brésil et en général dans l'Amérique du Sud. On sait que trois choses frappent de surprise Christophe Colomb à son arrivée au Nouveau-Monde: ce furent le tabac ou petun, le maïs et la fabrication de hamacs somptueux appartenant presque exclusivement au Brésil. Dès 1658, les dames brésiliennes et portugaises confectionnaient de riches hamacs, que déjà, vers cette époque, elles ornaient de plumes.

CHOCES ET AUTRES
X... rencontre Z... courant sur le boulevard, l'air affairé, la figure en point d'interrogation.
— Sapristi, demande X..., pourquoi cette mine ahurie?
— Ma foi, répond Z..., j'ai envie de faire ce que tu fais, et j'ai réfléchi et je cherchais un air de toi.
— Pour flatter?
— A me l'offrir, oui.
Un maçon se présente au dernier appel de l'armée territoriale.
— Vous avez servi? demande l'officier?
— Non, mais je voudrais entrer dans l'artillerie.
— Pourquoi?
— Puisque je connais déjà le maniement du canon.

En police correctionnelle.
Le président. — Quel industriel vous préoccupe-t-il?
Le prévenu. — Je suis archéologue.
Le président. — Ce n'est pas ça qui vous a obligé de mettre la main dans la poche de votre voisin?
Le prévenu. — Pardon, mon président, j'ai cru vous avoir dit que j'étais archéologue et, comme mes moyens ne me permettent pas de faire de longues excursions, je me contente moi-même.

VOYAGE AU RAY DES MILLIARDS
BERLIN, 15 MAI. — L'impôt sur le revenu a été de 1,460,000 thalers, tandis que l'exportation a été de 773,500,000 thalers en 1873, nouvelle diminution; l'importation a été de 1 milliard 251 millions de thalers et l'exportation de 767,200,000 thalers. En deux ans seulement, l'Allemagne a payé à l'étranger et au commerce étrangers 797,300,000 thalers, soit 2 milliards 990 millions de francs. On réduit partout le salaire de l'ouvrier. L'industrie des canons est elle-même en souffrance. M. Krupp, le roi du fer, a annoncé à son peuple de ferroux qu'il abandonnait la paysa de 10 0/0, et que le premier qui regimberait serait expulsé de ses Etats.

La plupart des grandes industries qui se sont fondées à Berlin depuis la guerre sont en préparation de départ: elles retournent en province, où la vie est moins chère et où l'ouvrier a moins d'occasions de dépense. L'abaissement du salaire de l'ouvrier, voilà le seul moyen de salut. M. Camphausen, ministre des finances, a longuement étudié la question dans son dernier exposé financier, où il regrette d'une façon si touchante l'exportation de ces « belles pièces d'or » du nouvel empire, prenant toutes les chemins des poches de la France et de l'Angleterre. « Il faut absolument, a dit M. Camphausen, que l'Allemagne produise à meilleur marché, si elle ne veut plus être tributaire de l'étranger; il faut que nous devenions plus économes et plus laborieux; mais avant tout, il importe de régler la question des salaires. Nous demanderons plus de travail à l'ouvrier, et nous le payerons moins. » Quel beau thème pour les déclamations socialistes! Comme ces paroles qui viennent d'être prononcées au Reichstag seront exploitées avec succès dans les réunions publiques de cet hiver! Les grèves n'étant possibles que lorsque les demandes dépassent les offres, Berlin assistera sans doute de nouveau, comme en 1872, à une immense émigration ouvrière.

Les sociétés allemandes de navigation se féliciteront, car elles aussi traversent une crise des plus dures. Le Lloyd a vu s'établir une ligne concurrente, et a dû baisser ses prix de passage, de Hambourg et Brème en Amérique, à 30 thalers. Ses actions, à 169 thalers en 1872, sont descendues aujourd'hui à 60 thalers. Les actions du Lloyd de la Baltique ont été plus fortement atteintes; elles sont à 47 thalers. Les paquebots qui s'en vont d'Allemagne ne trouvent pas de fret; tandis que ceux qui arrivent ont des bonnets de marchandises.

En sortant de la nouvelle bourse j'ai voulu voir où était l'ancienne. Je me suis perdu dans un dédale de petites rues sombres et étroites, et j'ai fini par

découvrir, blottis derrière le « Dôme », les restes d'une modeste édifice, vieille et laide chrysaïde de pierre d'où est sortie, déployant ses ailes de vampire lessoleil des milliards, la Bourse actuelle. Dans cette pauvre rue maintenant déserte, le banquier Piebisch, ami intime du ministre Rolher, habitait un appartement qu'un condonnière voudrait pas aujourd'hui. A travers les vitres d'un rez-de-chaussée, on apercevait vaguement le vieux Mendelssohn, fondateur de la maison, penché sur son grand livre, grave et recueilli comme un patriarche lisant l'ancien Testament. Le nom de M. Bleichroder, actuellement premier banquier de Berlin, était presque inconnu. Les jeux de Bourse étaient dans l'enfance de l'art. On ignorait la signification de ces accouplements étranges: *Ménervos-Verein*, *Pluto-Bergwerkgesellschaft*, *Borussia-Bergwerkgesellschaft*, *Fortuna-Aktion-Baugesellschaft*, etc. On ne connaissait pas plus ces sociétés pour l'achat de terrains qui n'existent pas, pour le percement des rues déjà percées, pour l'exploitation de mines de bitume dans les sables de Brandebourg. Ah! c'était un heureux temps; les vieillards vous en parlaient avec une émotion attendrissante en frappant sur leur gousset vide. Berlin était alors une ville sans prétention, aimée de la jeunesse universitaire, qui y vivait à meilleur compte qu'à Iéna et à Tubingue. Peu de soldats dans les rues, mais beaucoup de figures gaies et réjouies, sur lesquelles se lisait le contentement du cœur et non les fluctuations de la Bourse. Le peuple s'en allait à la chanson aux lèvres; le communisme, le socialisme, étaient de l'hébreu pour les masses, et la haine, et la convoitise ne brillaient point dans le regard du prolétaire. Il n'était pas réduit à se blottir au fond des caves, comme un animal avec sa nichée; père de famille, il n'était pas de la chair à canon, et ses filles de la chair à plaisir.

Après la pluie d'or Danaë est restée jeune et belle, et son corps éblouissant trône encore sur les draperies du Titien; après la pluie des milliards, Dorotheë s'est relevée épuisée et vieillie, et plus pauvre que lorsqu'elle allait, en robe de toile et en gros sabots, cueillir les glands sous les chênes où Hermann lui donnait rendez-vous.

CHOCES ET AUTRES
X... rencontre Z... courant sur le boulevard, l'air affairé, la figure en point d'interrogation.
— Sapristi, demande X..., pourquoi cette mine ahurie?
— Ma foi, répond Z..., j'ai envie de faire ce que tu fais, et j'ai réfléchi et je cherchais un air de toi.
— Pour flatter?
— A me l'offrir, oui.
Un maçon se présente au dernier appel de l'armée territoriale.
— Vous avez servi? demande l'officier?
— Non, mais je voudrais entrer dans l'artillerie.
— Pourquoi?
— Puisque je connais déjà le maniement du canon.

En police correctionnelle.
Le président. — Quel industriel vous préoccupe-t-il?
Le prévenu. — Je suis archéologue.
Le président. — Ce n'est pas ça qui vous a obligé de mettre la main dans la poche de votre voisin?
Le prévenu. — Pardon, mon président, j'ai cru vous avoir dit que j'étais archéologue et, comme mes moyens ne me permettent pas de faire de longues excursions, je me contente moi-même.

VOYAGE AU RAY DES MILLIARDS
BERLIN, 15 MAI. — L'impôt sur le revenu a été de 1,460,000 thalers, tandis que l'exportation a été de 773,500,000 thalers en 1873, nouvelle diminution; l'importation a été de 1 milliard 251 millions de thalers et l'exportation de 767,200,000 thalers. En deux ans seulement, l'Allemagne a payé à l'étranger et au commerce étrangers 797,300,000 thalers, soit 2 milliards 990 millions de francs. On réduit partout le salaire de l'ouvrier. L'industrie des canons est elle-même en souffrance. M. Krupp, le roi du fer, a annoncé à son peuple de ferroux qu'il abandonnait la paysa de 10 0/0, et que le premier qui regimberait serait expulsé de ses Etats.

La plupart des grandes industries qui se sont fondées à Berlin depuis la guerre sont en préparation de départ: elles retournent en province, où la vie est moins chère et où l'ouvrier a moins d'occasions de dépense. L'abaissement du salaire de l'ouvrier, voilà le seul moyen de salut. M. Camphausen, ministre des finances, a longuement étudié la question dans son dernier exposé financier, où il regrette d'une façon si touchante l'exportation de ces « belles pièces d'or » du nouvel empire, prenant toutes les chemins des poches de la France et de l'Angleterre. « Il faut absolument, a dit M. Camphausen, que l'Allemagne produise à meilleur marché, si elle ne veut plus être tributaire de l'étranger; il faut que nous devenions plus économes et plus laborieux; mais avant tout, il importe de régler la question des salaires. Nous demanderons plus de travail à l'ouvrier, et nous le payerons moins. » Quel beau thème pour les déclamations socialistes! Comme ces paroles qui viennent d'être prononcées au Reichstag seront exploitées avec succès dans les réunions publiques de cet hiver! Les grèves n'étant possibles que lorsque les demandes dépassent les offres, Berlin assistera sans doute de nouveau, comme en 1872, à une immense émigration ouvrière.

Les sociétés allemandes de navigation se féliciteront, car elles aussi traversent une crise des plus dures. Le Lloyd a vu s'établir une ligne concurrente, et a dû baisser ses prix de passage, de Hambourg et Brème en Amérique, à 30 thalers. Ses actions, à 169 thalers en 1872, sont descendues aujourd'hui à 60 thalers. Les actions du Lloyd de la Baltique ont été plus fortement atteintes; elles sont à 47 thalers. Les paquebots qui s'en vont d'Allemagne ne trouvent pas de fret; tandis que ceux qui arrivent ont des bonnets de marchandises.

En sortant de la nouvelle bourse j'ai voulu voir où était l'ancienne. Je me suis perdu dans un dédale de petites rues sombres et étroites, et j'ai fini par

découvrir, blottis derrière le « Dôme », les restes d'une modeste édifice, vieille et laide chrysaïde de pierre d'où est sortie, déployant ses ailes de vampire lessoleil des milliards, la Bourse actuelle. Dans cette pauvre rue maintenant déserte, le banquier Piebisch, ami intime du ministre Rolher, habitait un appartement qu'un condonnière voudrait pas aujourd'hui. A travers les vitres d'un rez-de-chaussée, on apercevait vaguement le vieux Mendelssohn, fondateur de la maison, penché sur son grand livre, grave et recueilli comme un patriarche lisant l'ancien Testament. Le nom de M. Bleichroder, actuellement premier banquier de Berlin, était presque inconnu. Les jeux de Bourse étaient dans l'enfance de l'art. On ignorait la signification de ces accouplements étranges: *Ménervos-Verein*, *Pluto-Bergwerkgesellschaft*, *Borussia-Bergwerkgesellschaft*, *Fortuna-Aktion-Baugesellschaft*, etc. On ne connaissait pas plus ces sociétés pour l'achat de terrains qui n'existent pas, pour le percement des rues déjà percées, pour l'exploitation de mines de bitume dans les sables de Brandebourg. Ah! c'était un heureux temps; les vieillards vous en parlaient avec une émotion attendrissante en frappant sur leur gousset vide. Berlin était alors une ville sans prétention, aimée de la jeunesse universitaire, qui y vivait à meilleur compte qu'à Iéna et à Tubingue. Peu de soldats dans les rues, mais beaucoup de figures gaies et réjouies, sur lesquelles se lisait le contentement du cœur et non les fluctuations de la Bourse. Le peuple s'en allait à la chanson aux lèvres; le communisme, le socialisme, étaient de l'hébreu pour les masses, et la haine, et la convoitise ne brillaient point dans le regard du prolétaire. Il n'était pas réduit à se blottir au fond des caves, comme un animal avec sa nichée; père de famille, il n'était pas de la chair à canon, et ses filles de la chair à plaisir.

Après la pluie d'or Danaë est restée jeune et belle, et son corps éblouissant trône encore sur les draperies du Titien; après la pluie des milliards, Dorotheë s'est relevée épuisée et vieillie, et plus pauvre que lorsqu'elle allait, en robe de toile et en gros sabots, cueillir les glands sous les chênes où Hermann lui donnait rendez-vous.

CHOCES ET AUTRES
X... rencontre Z... courant sur le boulevard, l'air affairé, la figure en point d'interrogation.
— Sapristi, demande X..., pourquoi cette mine ahurie?
— Ma foi, répond Z..., j'ai envie de faire ce que tu fais, et j'ai réfléchi et je cherchais un air de toi.
— Pour flatter?
— A me l'offrir, oui.
Un maçon se présente au dernier appel de l'armée territoriale.
— Vous avez servi? demande l'officier?
— Non, mais je voudrais entrer dans l'artillerie.
— Pourquoi?
— Puisque je connais déjà le maniement du canon.

En police correctionnelle.
Le président. — Quel industriel vous préoccupe-t-il?
Le prévenu. — Je suis archéologue.
Le président. — Ce n'est pas ça qui vous a obligé de mettre la main dans la poche de votre voisin?
Le prévenu. — Pardon, mon président, j'ai cru vous avoir dit que j'étais archéologue et, comme mes moyens ne me permettent pas de faire de longues excursions, je me contente moi-même.

VOYAGE AU RAY DES MILLIARDS
BERLIN, 15 MAI. — L'impôt sur le revenu a été de 1,460,000 thalers, tandis que l'exportation a été de 773,500,000 thalers en 1873, nouvelle diminution; l'importation a été de 1 milliard 251 millions de thalers et l'exportation de 767,200,000 thalers. En deux ans seulement, l'Allemagne a payé à l'étranger et au commerce étrangers 797,300,000 thalers, soit 2 milliards 990 millions de francs. On réduit partout le salaire de l'ouvrier. L'industrie des canons est elle-même en souffrance. M. Krupp, le roi du fer, a annoncé à son peuple de ferroux qu'il abandonnait la paysa de 10 0/0, et que le premier qui regimberait serait expulsé de ses Etats.

La plupart des grandes industries qui se sont fondées à Berlin depuis la guerre sont en préparation de départ: elles retournent en province, où la vie est moins chère et où l'ouvrier a moins d'occasions de dépense. L'abaissement du salaire de l'ouvrier, voilà le seul moyen de salut. M. Camphausen, ministre des finances, a longuement étudié la question dans son dernier exposé financier, où il regrette d'une façon si touchante l'exportation de ces « belles pièces d'or » du nouvel empire, prenant toutes les chemins des poches de la France et de l'Angleterre. « Il faut absolument, a dit M. Camphausen, que l'Allemagne produise à meilleur marché, si elle ne veut plus être tributaire de l'étranger; il faut que nous devenions plus économes et plus laborieux; mais avant tout, il importe de régler la question des salaires. Nous demanderons plus de travail à l'ouvrier, et nous le payerons moins. » Quel beau thème pour les déclamations socialistes! Comme ces paroles qui viennent d'être prononcées au Reichstag seront exploitées avec succès dans les réunions publiques de cet hiver! Les grèves n'étant possibles que lorsque les demandes dépassent les offres, Berlin assistera sans doute de nouveau, comme en 1872, à une immense émigration ouvrière.

L'avis français le *Château-Renaux*, qui est actuellement à Salonique, doit repartir aussitôt après l'arrivée de l'escadre, pour Beyrouth.

Une assez vive agitation règne à Beyrouth, mais il est inexact que des troubles y aient éclaté.

Berlin, 15 mai. — Les ambassadeurs de France et d'Italie à Berlin ont exprimé officiellement l'entente complète de leurs gouvernements avec les résolutions de la conférence de Berlin.

Berlin, 15 mai. — Le *Reichsanzeiger* dit que les derniers avis de Salonique signalent l'arrivée des renforts de troupes expédiés de Constantinople. La ville est occupée militairement. Les commissaires de la Porte se sont réunis avec les délégués français et allemand, et les consuls d'Angleterre et d'Italie. Trente-six individus ont été arrêtés et transportés sur une frégate cuirassée turque. Le corps du consul allemand a été transporté provisoirement, en attendant l'inhumation, dans une église près du consulat d'Allemagne.

Il n'est pas arrivé, ces jours derniers de nouvelles inquiétudes de Constantinople.

Le Caire, 15 mai. — M. Peridon ayant terminé sa mission, part demain.

Ajaccio, 15 mai soir. — Le prince Napoléon a été élu à Ajaccio par 6000 voix contre 2900 données à M. Ceccaldi républicain.

A Bastia, M. Casabianca a été élu par 6400 suffrages.

A Corté, M. Gavini est élu par 6732 voix contre M. Limpérani 4632.

Rome, 15 mai soir. — *L'Observatore Romano* dit que le pape a sanctionné la nomination de Mgr Caverot évêque de Saint-Dié comme archevêque de Lyon.

Le roi a signé un décret nommant quelques sénateurs.

Kiel, 15 mai soir. — *La Gazette de Kiel* annonce que l'ordre a été donné de mettre en état de service et d'envoyer dans la méditerranée les corvettes *Gazelle* et *Elizabeth*.

Constantinople, 15 mai. — Le généralissime Ab. Ni. Kerim-Pacha partira demain pour Philippoli accompagné de Chevket-Pacha.

Les troupes réunies aux environs de Tatar Bazardjik et de Philippoli s'élèvent à 15,000 hommes environ.

Le général Ignatieff s'est installé à Buynkderé.

VERSAILLES, 16 MAI. — Les bureaux de la Chambre des députés ont nommé présidents MM. Barni, Lur-Saluces, Lepère, Lefranc, Rameau, Lebarbier, Lisbonne, Honyvet, Danelle, Bernardin, Thourrel, Parfait.

Versailles, 16 mai. — M. Faye est nommé sous-secrétaire d'Etat au ministère de l'intérieur. Le onzième bureau de la Chambre des députés décide une enquête sur l'élection Dudemaine de la Vaulsue. La Chambre des députés discute l'amnistie.

COMMERCE
On nous écrit d'Anvers: « Vous trouverez ci-joint le résultat des onze premières séances par les courtiers belges et de Harven nous n'y voyons rien à redire, seulement il aurait été convenable d'ajouter ce qui est exact, que pour les bonnes laines, les cours d'ouverture sont dépassés de cinq et même parfois de dix centimes et de rechercher la cause du délaçement et de la forte baisse des Monte-Video et d'Entre-Rios; les recherches n'auraient pas été longues. En demandant au lavage d'Anvers ou de Verviers on aurait su qu'une laine estimée et payée pour rendre 40 0/0 en février a rendu 34 3/4 et que vu les mauvais rendements les Monte-Video et Entre-Rios ne sont pas même avec la bourse annoncée encore au cours. »

Circular de MM. DE HARVEN FRÈRES
Vente publique de laines. — Résultats des 11 premières séances.

Exposés. 19933 balle laine de B.-A. 13807 balles
3094 » de M.-V. 1439 »
2451 » de d'Ent.-R. 1644 »
2036 » de d'Aust. 1453 »
896 » de du Cap 696 »
194 » de lav. et div. 138 »

DEPÊCHES TELEGRAPHIQUES
Boulogne, 15 mai. — Le roi Louis de Hanovre est arrivé ce soir à 6 heures, venant de Dieppe, se rendant en Angleterre.

S. M. et sa suite comprise de quinze personnes sauceront à Boulogne.

Rome, 15 mai. — Le *Diritto* annonce que les ministres des affaires étrangères d'Allemagne, de Russie et d'Autriche, ainsi que les ambassadeurs d'Italie, d'Angleterre et de France, se sont réunis en conférence à Berlin. L'accord le plus complet s'est établi dans cette réunion, dans laquelle l'ambassadeur d'Italie a pu avoir une part importante, ayant déjà reçu des instructions précises.

Vienne, 15 mai. — D'après des informations de Constantinople reçues par la *Correspondance politique*, la Porte aurait été avisé hier par les autorités de Salonique, que le nombre des arrestations opérées à cette ville s'élèverait à 216.

COMMERCE
On nous écrit d'Anvers: « Vous trouverez ci-joint le résultat des onze premières séances par les courtiers belges et de Harven nous n'y voyons rien à redire, seulement il aurait été convenable d'ajouter ce qui est exact, que pour les bonnes laines, les cours d'ouverture sont dépassés de cinq et même parfois de dix centimes et de rechercher la cause du délaçement et de la forte baisse des Monte-Video et d'Entre-Rios; les recherches n'auraient pas été longues. En demandant au lavage d'Anvers ou de Verviers on aurait su qu'une laine estimée et payée pour rendre 40 0/0 en février a rendu 34 3/4 et que vu les mauvais rendements les Monte-Video et Entre-Rios ne sont pas même avec la bourse annoncée encore au cours. »

Circular de MM. DE HARVEN FRÈRES
Vente publique de laines. — Résultats des 11 premières séances.

Exposés. 19933 balle laine de B.-A. 13807 balles
3094 » de M.-V. 1439 »
2451 » de d'Ent.-R. 1644 »
2036 » de d'Aust. 1453 »
896 » de du Cap 696 »
194 » de lav. et div. 138 »

DEPÊCHES TELEGRAPHIQUES
Boulogne, 15 mai. — Le roi Louis de Hanovre est arrivé ce soir à 6 heures, venant de Dieppe, se rendant en Angleterre.

Cours officiels de la Bourse
15 mai. — 5 h. soir.
Bourse de Commerce. — 15 mai. — 5 h. soir.
Cours de la Bourse de Commerce. — 15 mai. — 5 h. soir.

Cours commerciaux de la Bourse de Paris.
11 mai. — 6 heures du soir
Halle de cotons. — 11 mai. — 6 heures du soir
Halle de laines. — 11 mai. — 6 heures du soir

COURS DES HUILES DE LILLE DU 15 MAI
HUILES
Fécule
Cours de la Bourse de Commerce. — 15 mai. — 5 h. soir.

COURS DES SUCRES ET DU 3/6 DU 15 MAI
SUCRES
3/6
Cours de la Bourse de Commerce. — 15 mai. — 5 h. soir.

MARCHE D'ORCHES DU 8 MAI.
Blé blanc 187, 1^{re} qual. 0 0 0
Blé gris 187, 1^{re} qual. 0 0 0
Blé blanc 1875 1^{re} qual. 23 00 0
Blé gris 1875, 3^e qual. 21 00 0
Seigle 1^{re} qualité 15 50 0
Blé de semence 1^{re} qual. 14 50 0
Avoine 1875 1^{re} qual. 11 50 0
Fèves 22 00 24 0
Coza nouveau 23 00 27 0
Graine de lin 25 00 27 0
Canneline 15 00 17 0

BULLETIN FINANCIER
Bourse de Paris du 15 Mai 1876.
Deux heures. — Nous avons bien peu de changement à signaler dans les cours de nos Rentes.

Le 3 0/0 a suivi le 5 0/0 dans ses légères fluctuations.

La spéculation hésite à prendre des engagements sur la situation générale, mais elle favorise à un mouvement de baisse, mais les meneurs, avec leur puissance connue, peuvent maintenir les prix actuels, et si une légère amélioration survenait dans la politique extérieure, la hausse pourrait attendre des proportions semblables à celle de l'année dernière.

Le 5 0/0 a suivi le 3 0/0 dans ses légères fluctuations.

CHANGES ET MONNAIES
VALEURS SE NEGOCIANT A TROIS MOIS
A terme. — 15 mai.

TAMAR INDIEN GRILLON
Fruit laxatif rafraichissant contre CONSTIPATION, Hémorroïdes, Migraines. — Ph. 24, r. Grammont, Paris. — Boîte 2.50. Poste 2.75. — A Roubaix, Dascroyn, ph., 26, Grande-Rue.

CRÉDIT GÉNÉRAL. — La maison ABEL PILON, de Paris, par une excellente combinaison, offre à tous son concours. Voir aux annonces.

Les Frères MAHON, Médecins des hôpitaux, traitent avec succès certains, par correspondance, les Maladies de la Peau et du Cheveu, Dartres, Eczéma, Tignes, Pellicules, Chute des cheveux, etc.

ANTI-GOUTTEUX PRADEL.
Succès certain. (25,000 cas constatés) Goutte, Rhumatisme, Paralysie, Anémie, Écoulements, Névralgie, etc. — Boîte 1.50. — Place, 4, entrée Place de Rihour, 2, au second, à Lille.

VILLE DE ROUBAIX
Cercle des Carabiers-Roubaixiens
Si rue du Luxembourg, près la gare

GRAND JEU DE BOULE A LA PLATINE
Dimanche 4 et Lundi 5 Juin 1876
1,000 FR. DE PRIX

Prime de 25 fr. à la société la plus nombreuse
Pour avoir droit à cette prime, il faut que la Société réunisse au moins 25 hommes, et que la liste porte le socca de la Mairie, constatant qu'ils font partie de la même Société. La mise sera de 1 fr. 50. Elle donnera d'ici à 3 coups de boule sans se retirer du jeu. Tout amateur pourra prendre trois inscriptions, pourvu qu'il laisse un peloton d'inter-valle.

Journal de la jeunesse. — Sommaire de la 180^e livraison (13 mai 1876). — *Taxi*, Le Bannier bleu, par Léon Cahun. — Les colosses de la vallée hexenne, par Louis Rousselet. — Les travailleurs nocturnes, par Mme de Witt. — Christ's-hospital, par Aunt Mary.

Bureaux de Lix, Théron, Philippoteaux, etc.
Bureaux à la librairie HACHETTE, boulevard Saint-Germain, n° 79, à Paris.

Re-fusez toute Contrefaçon
N'acceptez que nos boîtes en fer blanc, avec la marque de fabrique *Revalésière Du Barry*, sur les étiquettes.

SANTÉ A TOUS rendue sans médecine, sans saignées, sans purges et sans frais, par la délicieuse farine de Santé dite:

REVALESCIÈRE
Du BARRY, de Londres
Trente ans d'un invariable succès en combattant les dyspepsies, gastrites, gastralgies, indigestions, vents, aigreurs, acidités, flatulences, etc. renvoie, vomissements, même en grossesse, constipation, diarrhée, hémorrhoides, coliques, asthme, étouffements, étourdissements, oppression, congestion, névrose, insomnie, mélancolie, diabète, faiblesse, épuisement, anémie, chlorose, tous désordres de la poitrine, gorge, haleine, voix, des bronches, vessie, foie, reins, intestins, membrane muqueuse, érythème, etc., etc. C'est, en outre, la nourriture par excellence qui, seule, réussit à éviter tous les accidents de l'enfance. — 85,000 cures, y compris celles de Madame la Duchesse de Castellan, le duc de Plouk, M. le marquis de Bréhan, M. le duc de D'Orléans, M. le duc de Nemours, le docteur professeur Wurzer, etc. etc.

403.476. M. le fœtus Comparé, de dix-huit ans de dyspepsie, de gastralgie, de sautes nocturnes. — N° 43,270: M. Robert, vomissements, constipation et surdités de 25 années. — N° 46,210: M. le docteur médecin Martin, d'une gastralgie et irritation d'estomac, qui le faisait vomir 15 à 18 fois par jour pendant huit ans. — N° 46,218: le colonel Watson, de la goutte, névralgie et constipation opiniâtre. — N° 48,744: le docteur médecin Shorland, d'une hydropisie et constipation. — N° 49,322: M. Baldwin, de l'épuisement le plus complet, paralysie de la vessie et des membres, par suite d'excès de jeunesse.

Quatre fois plus nourrissante que la viande, elle économise encore 50 fois son prix en médecine. En boîtes: 1/4 kil., 3 fr. 25; 1/2 kil., 4 fr.; 1 kil., 7 fr.; 6 kil., 32 fr.; 12 kil., 60 fr. — Les Biscuits de Revalésière, en boîtes, de 4 et 60 francs. — La *Revalésière chocolatée*, en boîtes de 2 fr. 25; de 28 tasses, 32 fr.; de 42 tasses, 36 fr.; de 56 tasses, 40 fr.; en environ 10 c. la tasse. — Envoi contre bon de poste, les boîtes de 32 et 60 fr. franco. — Dépôt à Roubaix chez MM. Colle, pharmacien Grand-Place; Morelle-Bourgeois; Desfontaines; épiciers sur la place. — A Douai, pharmacien, rue de l'Hôtel-de-Ville à Tourcoing, et chez les pharmaciens et épiciers. — Du Barry et Co, Place Vendôme, 26 à Paris.

Le livre des Maladies abandonnées
Leur guérison par une médication nouvelle et facile. — 25 années de succès. — On peut se traiter soi-même. — Brochure in-8°, par le Dr Adisson. — Prix: 1 fr. franco, par la poste, 1 fr. 20. — A. Delahaye, Libraire, 25, place de l'École-de-Médecine, Paris. 1049

TAMAR INDIEN GRILLON
Fruit laxatif rafraichissant contre CONSTIPATION, Hémorroïdes, Migraines. — Ph. 24, r. Grammont, Paris. — Boîte 2.50. Poste 2.75. — A Roubaix, Dascroyn, ph., 26, Grande-Rue.

CRÉDIT GÉNÉRAL. — La maison ABEL PILON, de Paris, par une excellente combinaison, offre à tous son concours. Voir aux annonces.

Les Frères MAHON, Médecins des hôpitaux, traitent avec succès certains, par correspondance, les Maladies de la Peau et du Cheveu, Dartres, Eczéma, Tignes, Pellicules, Chute des cheveux, etc.